

Histoire des Premières Nations : nouvelles lectures et nouveaux problèmes

Le comité de rédaction

Volume 53, numéro 4, printemps 2000

Histoire des Premières Nations : nouvelles lectures et nouveaux problèmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005362ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005362ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Le comité de rédaction (2000). Histoire des Premières Nations : nouvelles lectures et nouveaux problèmes. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(4), 489–490. <https://doi.org/10.7202/005362ar>

Histoire des Premières Nations : nouvelles lectures et nouveaux problèmes

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, la *Revue d'histoire de l'Amérique française* organise des débats qu'elle publie dans ses propres pages. Cette fois, le thème choisi est l'histoire des Premières Nations, ses objectifs, ses méthodes et la place qu'elle occupe (ou qu'elle devrait occuper) dans l'historiographie nord-américaine et, plus spécifiquement, québécoise. Depuis une quinzaine d'années, en effet, les travaux consacrés à l'histoire des Premières Nations ont connu un développement considérable aussi bien au Québec qu'ailleurs en Amérique du Nord. Nul doute que cet intérêt doit être relié à l'intensification du militantisme amérindien. Nul doute, non plus, qu'il bénéficie du rapprochement entre l'histoire et les autres sciences humaines, de même que des tendances les plus récentes dans notre discipline. Le moment n'est-il pas venu de dresser un premier bilan et de suggérer quelques voies d'avenir? La formule que nous avons retenue pour mener à bien le projet est la suivante: après un essai historiographique sur les formes littéraires de l'ethnohistoire par Catherine Desbarats, nous avons organisé une «table ronde par écrit» réunissant quatre spécialistes du secteur. Nous avons envoyé à chaque participant un questionnaire orienté autour de trois thèmes:

histoire des premières nations
et histoire nord-américaine

Dans l'historiographie traditionnelle, les Premières Nations faisaient l'objet d'un traitement plus ample pour la période d'avant 1800 que pour

les années suivantes. Et encore, leur présence dans les livres d'histoire tenait avant tout aux relations qu'elles entretenaient avec les colonies européennes. Dans quelle mesure cette image a-t-elle été modifiée par les travaux récents? Quelles sont les continuités et quelles sont les ruptures entre l'histoire des Premières Nations et l'histoire nord-américaine? Quels débats une histoire amérindienne en croissance suscite-t-elle dans l'historiographie nord-américaine et plus spécifiquement québécoise?

histoire amérindienne et disciplines auxiliaires

L'histoire amérindienne récente, désireuse de cerner les Premières Nations de l'intérieur, a fait appel à diverses disciplines comme l'archéologie, l'anthropologie, l'histoire de l'art et la démographie. Ce recours s'explique en bonne partie par la rareté des documents écrits et par le fait que la plupart de ces documents furent rédigés par des observateurs extérieurs aux Premières Nations. Quelle est la part de ces disciplines et de leurs méthodes de travail (les enquêtes orales, en particulier) dans la quête de renseignements sur les sociétés du passé? Quelles descriptions ces approches tendent-elles à privilégier? Quels en sont les avantages et les limites? Y a-t-il place pour d'autres éclairages?

histoire et conscience politique des premières nations

Dans les débats de l'heure entre les Premières Nations et les gouvernements, il est évident que le recours à l'histoire joue un rôle de tout premier plan. Qu'il suffise de penser aux questions territoriales pour s'en convaincre. Dans cette perspective, quel rôle doit-on assigner à l'histoire? Doit-elle nourrir la conscience identitaire des Premières Nations? Doit-elle au contraire faciliter l'intégration de ces dernières dans la société nord-américaine? Ou doit-elle rester au-dessus de la mêlée, se contentant de fournir les informations permettant de trancher dans un sens ou dans l'autre?

À ces questions, ou à celle(s) qu'ils ont retenue(s), chaque participant a répondu en toute liberté. Nous avons reproduit leurs interventions à la suite du texte de Catherine Desbarats.

Le comité de rédaction